



Les actions collectives

- Elles sont inscrites :
- dans le projet de service « Agir pour la Solidarité dans les MDS » du Conseil départemental
- dans le « Contrat d'objectifs et de gestion » de la Caf.
- Elles sont présentées et co-animées en instance ISIC (intervention sociale d'intérêt collectif).
- 84 actions répertoriées à ce jour
- 9 domaines d'intervention :
 - Enfance/PMI/Parentalité (33)
 - Prévention éducation, sexualité/ Groupe de parole (14)
 - Alimentation/gestion budget (8)
 - Loisirs/culture (8)
 - Lien social/Echange de savoirs (7)
 - Animation de réseaux professionnels et soutien (7)
 - Maîtrise de la langue/du numérique (3)
 - Aide aux aidants (3)
 - Insertion (1)

Contact : Héléne Fara
DGAS (Direction générale adjointe solidarité)
Service développement social
04 74 32 58 93
helene.fara@ain.fr
www.ain.fr



Le collectif amène le débat et ensuite, c'est retravaillé en individuel.

LES ACTIONS COLLECTIVES SONT DES BOOSTERS



Depuis octobre 2017, deux versions identiques de l'exposition parcourent le territoire. Elles changent de cadre toutes les six semaines. Quinze lieux différents sont visités : centres sociaux, résidences sociales, CHRS, missions locales, maisons relais, centres de planification et d'éducation familiale, points accueil solidarité.

Une expo sur l'hygiène Sus au tabou

Difficile d'aborder un sujet aussi intime que le manque d'hygiène avec des personnes fragiles. Alors, pour prévenir les risques sanitaires et sociaux, une solution originale a été adoptée : l'exposition itinérante.

PAR ALAIN GILBERT

« Une dame nous a dit que les travailleurs sociaux ne lui ont jamais franchement parlé des choses concernant l'hygiène » se souvient Karine Bocaccio, assistante territoriale socio-éducatif (ATSE) à Oyonnax. Alors, pour briser ce tabou, l'idée s'est imposée d'aborder le sujet sur le plan collectif à travers une exposition itinérante. Initié en octobre 2015, le projet démarre en janvier 2017 avec la conception d'affiches par une dizaine d'habitants. Une fois par semaine, pendant six mois, le groupe se retrouve pour définir ce que sont l'hygiène corporelle et la propreté du logement. « Chacun a apporté des idées et a travaillé

par petits groupes sur la thématique qui lui parlait le plus » précise Cindy Banderier, elle aussi ATSE. « Chaque affiche de l'expo est un point d'entrée différent qui permet d'ouvrir le débat. » L'exposition est l'occasion d'organiser des animations dans les structures, comme l'association d'insertion Aire, notamment autour de la fabrication et de l'utilisation de produits. Un jeu de l'oie, créé pour l'occasion, fait réfléchir sur l'hygiène et stimule la discussion. Déjà, l'initiative semble fructueuse. Certains professionnels ont constaté une amélioration chez des usagers qui avaient vu l'exposition. D'autres ont spontanément abordé le sujet en entretien individuel. Mais l'exposition est aussi un outil pratique pour les professionnels. « Au forum de l'emploi, beaucoup d'associations ont demandé à l'utiliser » ajoute Karine Bocaccio. « Pour l'instant, elle continue le tour des partenaires. À terme, elle pourrait être disponible sur l'ensemble du département. » ■

LES ACTIONS COLLECTIVES

C'est de la dynamique !

Boîtes à idées, laboratoire d'expériences, initiatives de groupe : les actions collectives font bouger les lignes de l'accompagnement social. Et tout le monde en profite...

Les actions collectives permettent d'élargir le périmètre de l'isolement, du repli sur soi qui fait que l'on tourne en rond et que l'on ressent les morsures de la stigmatisation. Le cercle s'élargit pour donner place au groupe qui est le vrai format de l'action collective.

Spectacle de rue à Lagnieu, cuisine partagée entre femmes et avec un chef à Chalamont, exposition sur l'hygiène personnelle dans le Haut-Bugey, et bien d'autres initiatives en cours ou en préparation ailleurs, les actions collectives invitent à s'inscrire dans une dynamique de groupe, à se projeter dans de nouvelles relations.

Héléne Fara qui les suit au titre du développement social au sein de la DGAS insiste sur cette rupture du cercle infernal de l'isolement et sur le nouveau binôme qui se crée entre le travailleur social et le bénéficiaire. L'un et l'autre changent de perspectives : la solution qui valorise devient bien plus importante que le problème qui dévalorise.

GROUPES DE PAROLE ET D'ACTION

À l'usage, les actions collectives ont fait preuve de spontanéité et d'inventivité. Le compteur d'Héléne Fara en recense 84 menées sur le département. Elles sont pensées, imaginées par les travailleurs médico-sociaux en fonction des problématiques et partenaires locaux. Sans oublier « que les travailleurs sociaux sont happés par la résolution des problématiques individuelles. »

Autre mérite : la grande diversité des champs d'expérimentation. La moitié des actions collectives touchent à la parentalité, à l'enfance, à l'éducation et aux groupes de parole.

Des domaines où la dimension collective est essentielle. De concert, le Conseil départemental et la CAF soutiennent ce dispositif expérimental destiné en particulier aux publics bénéficiaires des prestations RSA. Elles sont un outil de réinsertion sociale indispensable avant de songer au retour à l'emploi. ■

84 actions collectives ont été menées dans les 8 MDS.



LAGNIEU



Balades en scène

Balades en scène un coup de boost

Le théâtre est réputé permettre aux personnes introverties de s'épanouir. C'est exactement ce que l'action « Balades en scène » a suscité à Lagnieu. Le projet a débuté en septembre 2017 à l'initiative des assistantes sociales et d'une éducatrice spécialisée. Un mercredi par mois, une vingtaine de personnes se retrouvent avec un comédien professionnel pour des cours de théâtre. En juin, la troupe s'est produite à deux reprises dans les rues de la ville. Une représentation a même été donnée à la maison de retraite.

« Ça a marché au-delà de nos espérances. » Pour Armelle Picard, participante qui, devant un tel engouement, va fonder l'association Coup de pouce, ces rencontres ont réuni des personnes de tout âge et de tout milieu, créant une vraie dynamique de groupe. « On a entretenu des relations avec des jeunes un peu en rupture sociale. On ne fait pas de miracles mais, avec les liens créés, ils viennent maintenant se confier à nous. Certains vont aller voir leur voisin âgé rencontré au théâtre. » ■



3 QUESTIONS À

Héléne Fara

RESPONSABLE DU SERVICE DÉVELOPPEMENT SOCIAL À LA DGAS

Peut-on parler de changement de rôles ?

Trop souvent les travailleurs médico-sociaux initient et proposent des activités de groupe, sans suffisamment associés les participants sur leur contenu. L'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir (DPA) peine en effet à voir le jour. Il s'agit d'impliquer davantage les habitants dans la définition du problème et la recherche de solutions à leurs difficultés.

En quoi est-ce une innovation ?

L'approche collective est axée sur la capacité de l'individu à mobiliser les ressources nécessaires pour s'en sortir. Il s'agit de rompre avec l'ancien modèle qui avait tendance à appréhender les personnes comme une somme de problèmes et à leur proposer des solutions, sans qu'ils en soient acteurs.

Face à l'évolution des personnes au sein de ces groupes, les travailleurs médico-sociaux ont alors le sentiment d'avoir agi, là où ils se sentaient démunis. C'est valorisant. Ces pratiques collectives contribuent aussi à lutter contre une forme d'usure professionnelle.

Vous parlez même de dynamique ?

L'action collective tend donc à rendre les habitants autonomes et pro-actifs. Aider à renouer le dialogue dans une confiance retrouvée et dans la proximité est une priorité, c'est un enjeu essentiel pour le maintien de la cohésion sociale. Penser collectif est une autre manière d'aborder le travail social.